

Bibliothèque numérique

medic@

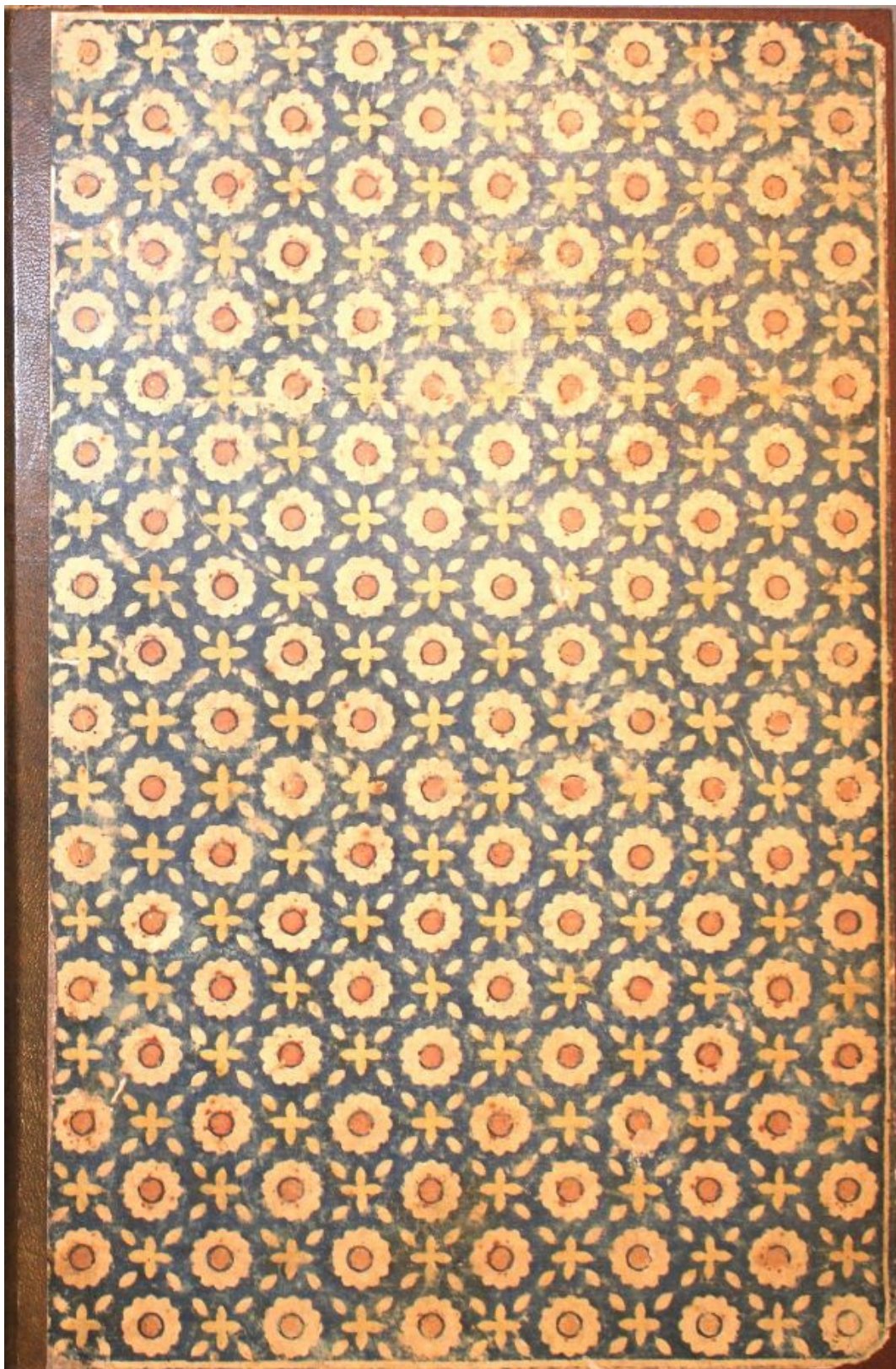
**Formules de médicaments, rédigées
dans le Conseil de santé des hôpitaux
militaires. Par ordre du Conseil de la
guerre.**

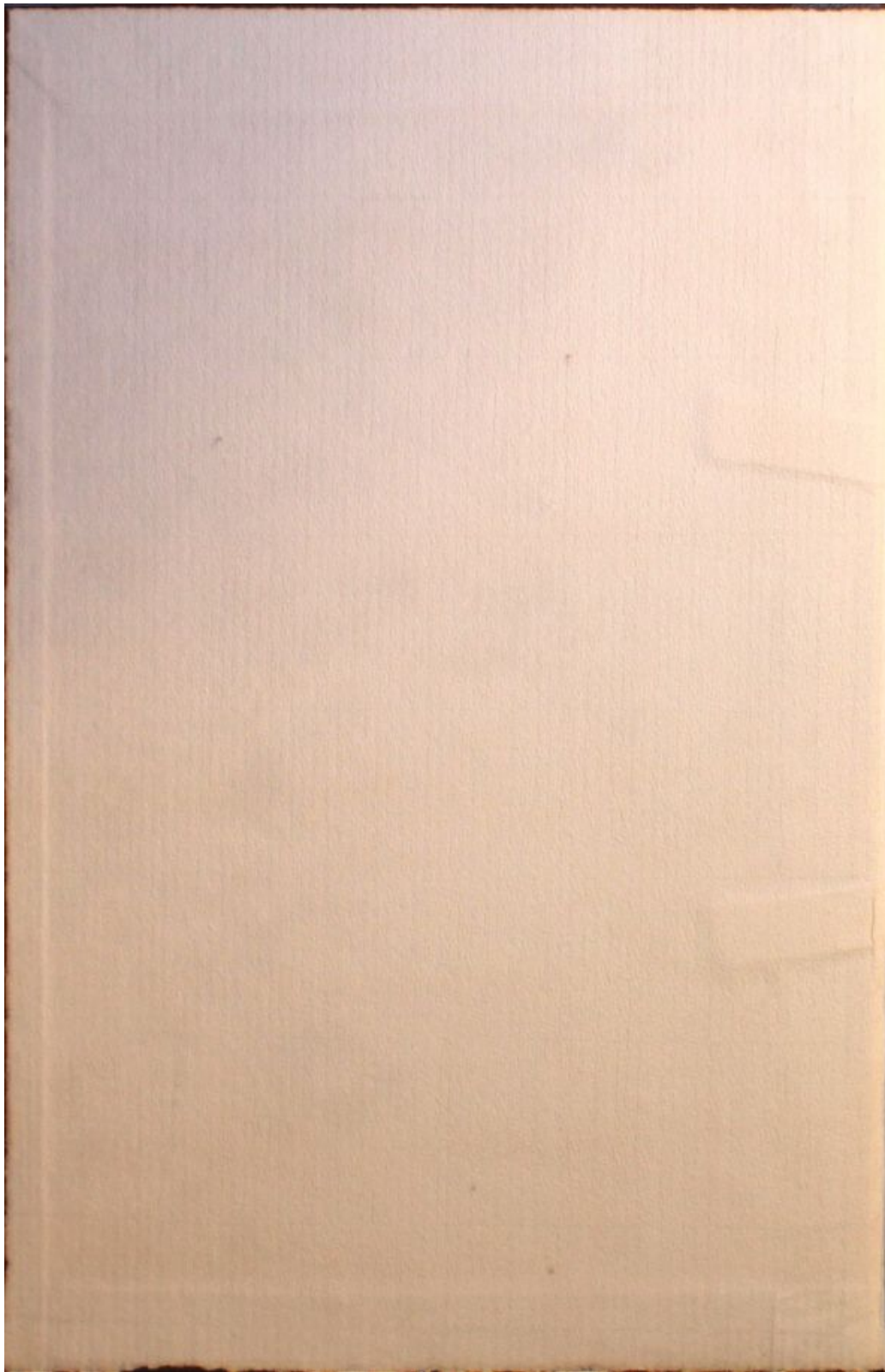
A Paris : de l'Imprimerie royale, 1788.

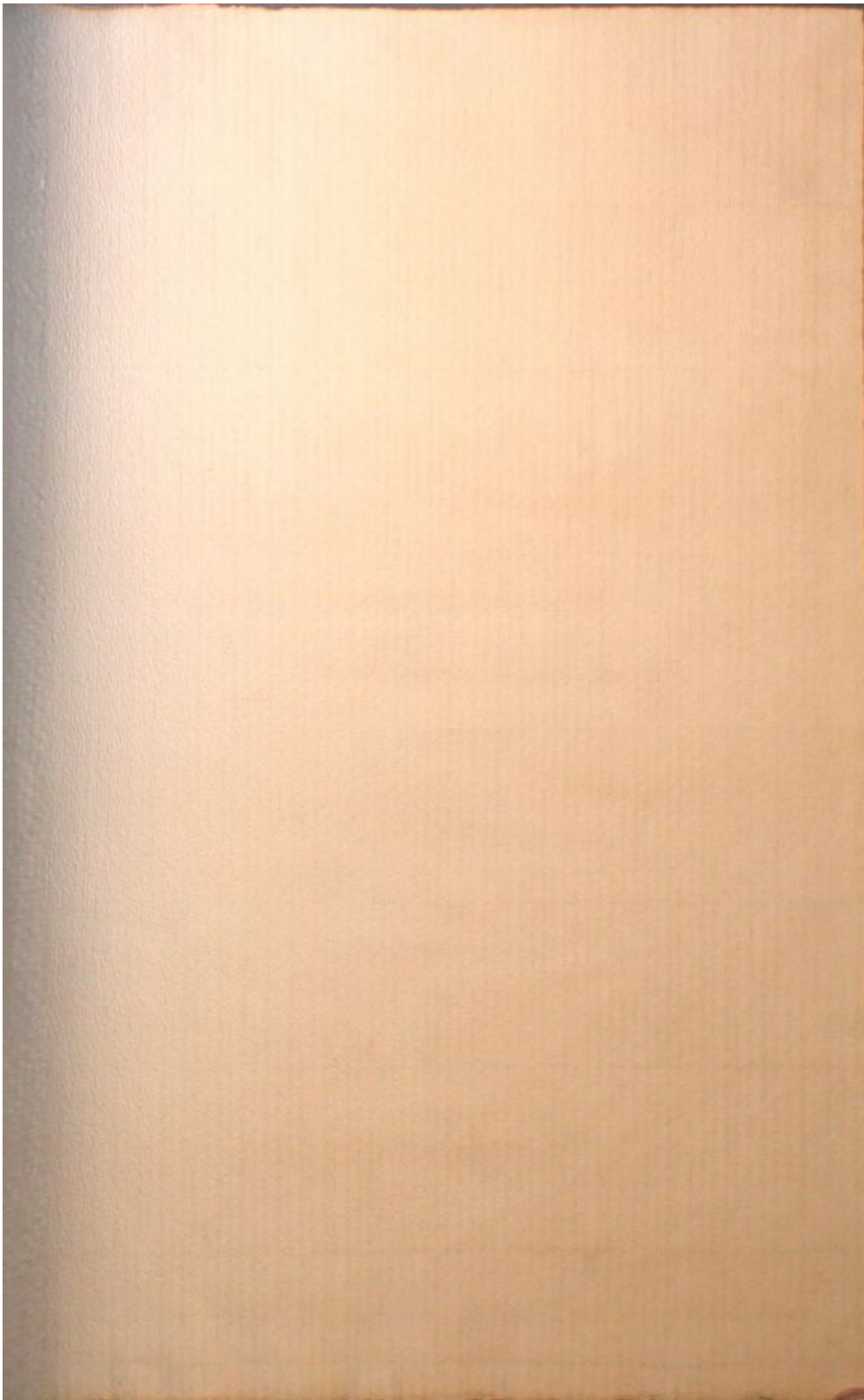


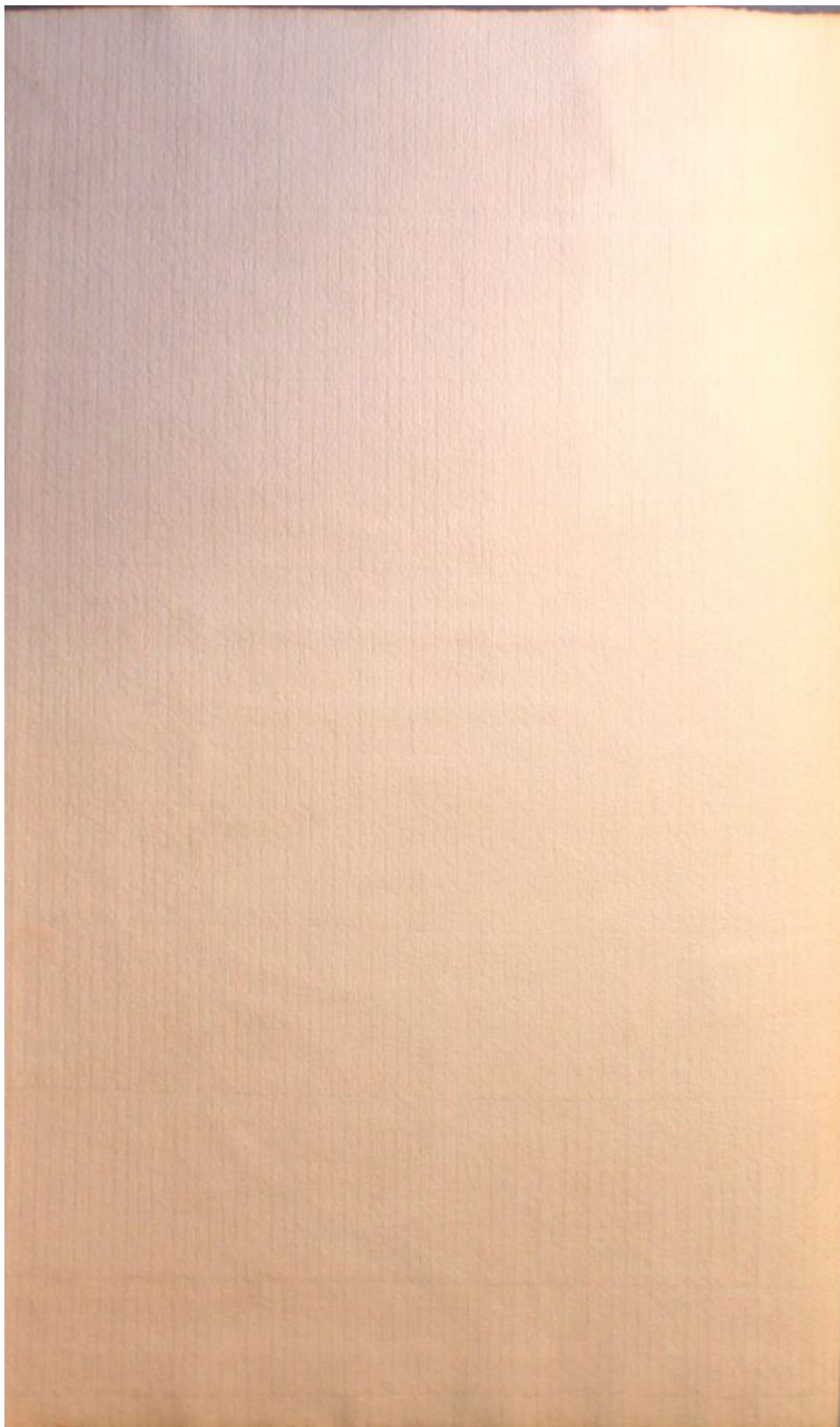
Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
(Paris)

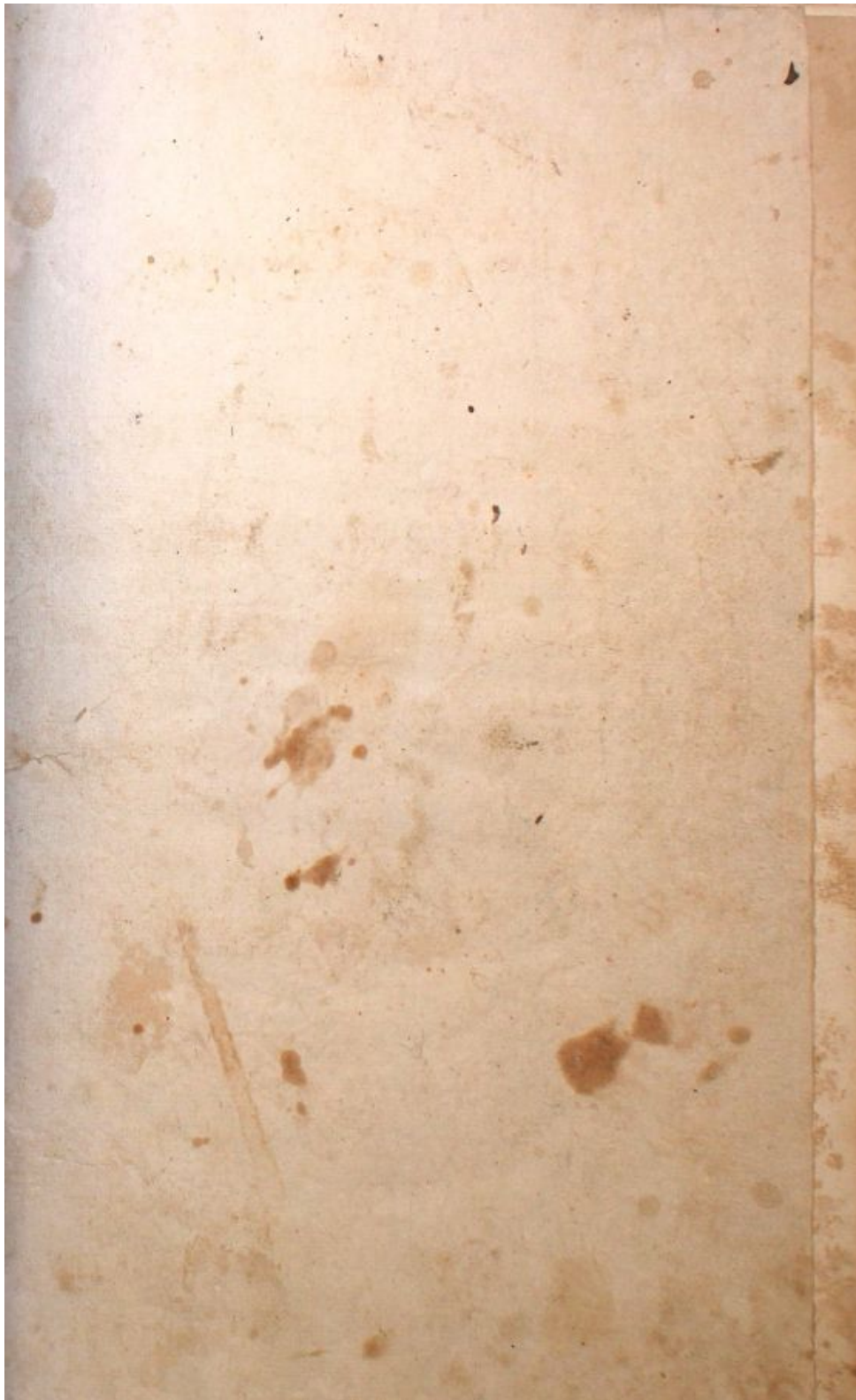
Adresse permanente : [http://www.biusante.parisdescartes
.fr/histmed/medica/cote?extgaudron01](http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extgaudron01)

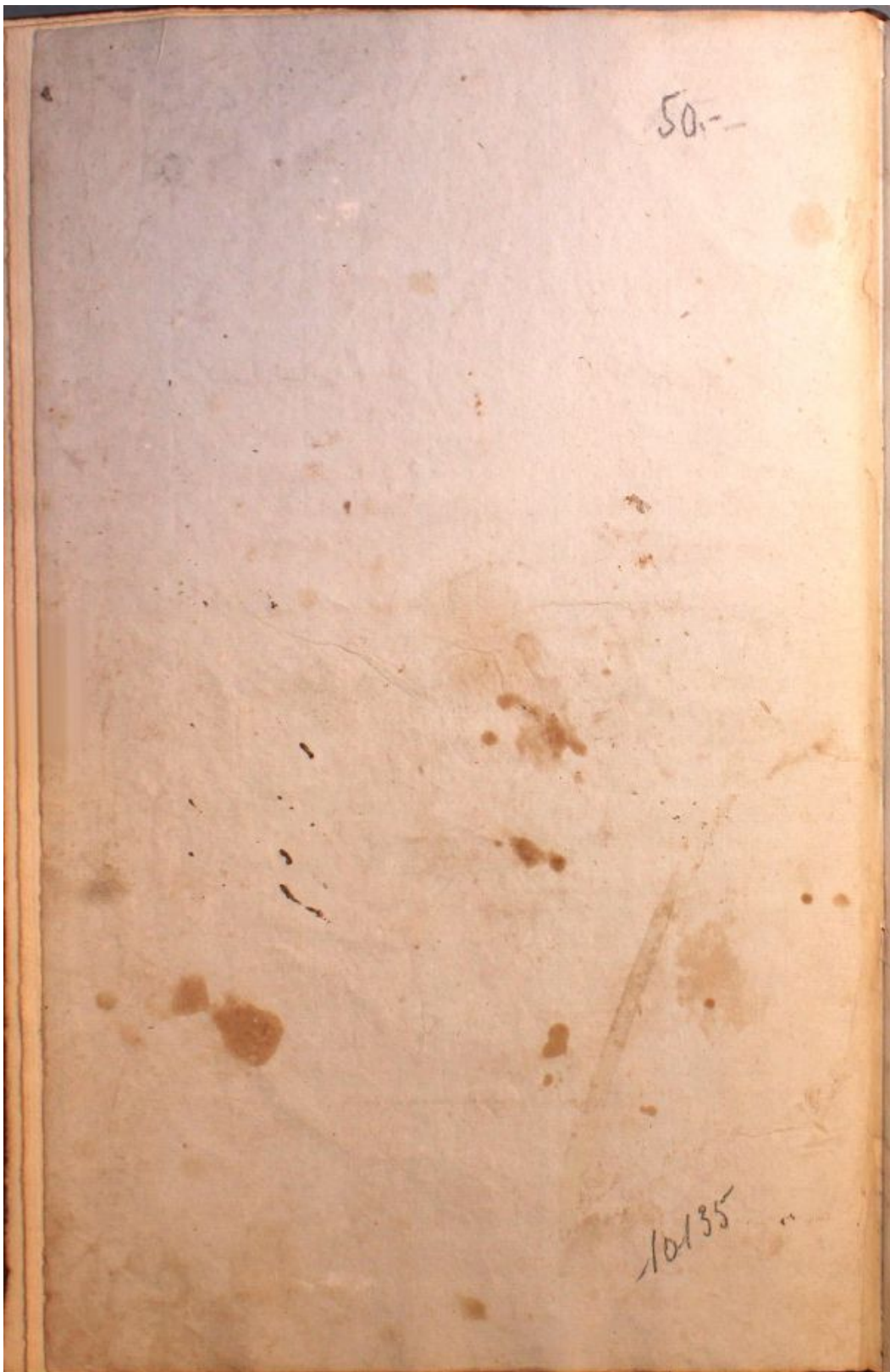












FORMULES
DE
MÉDICAMENS,

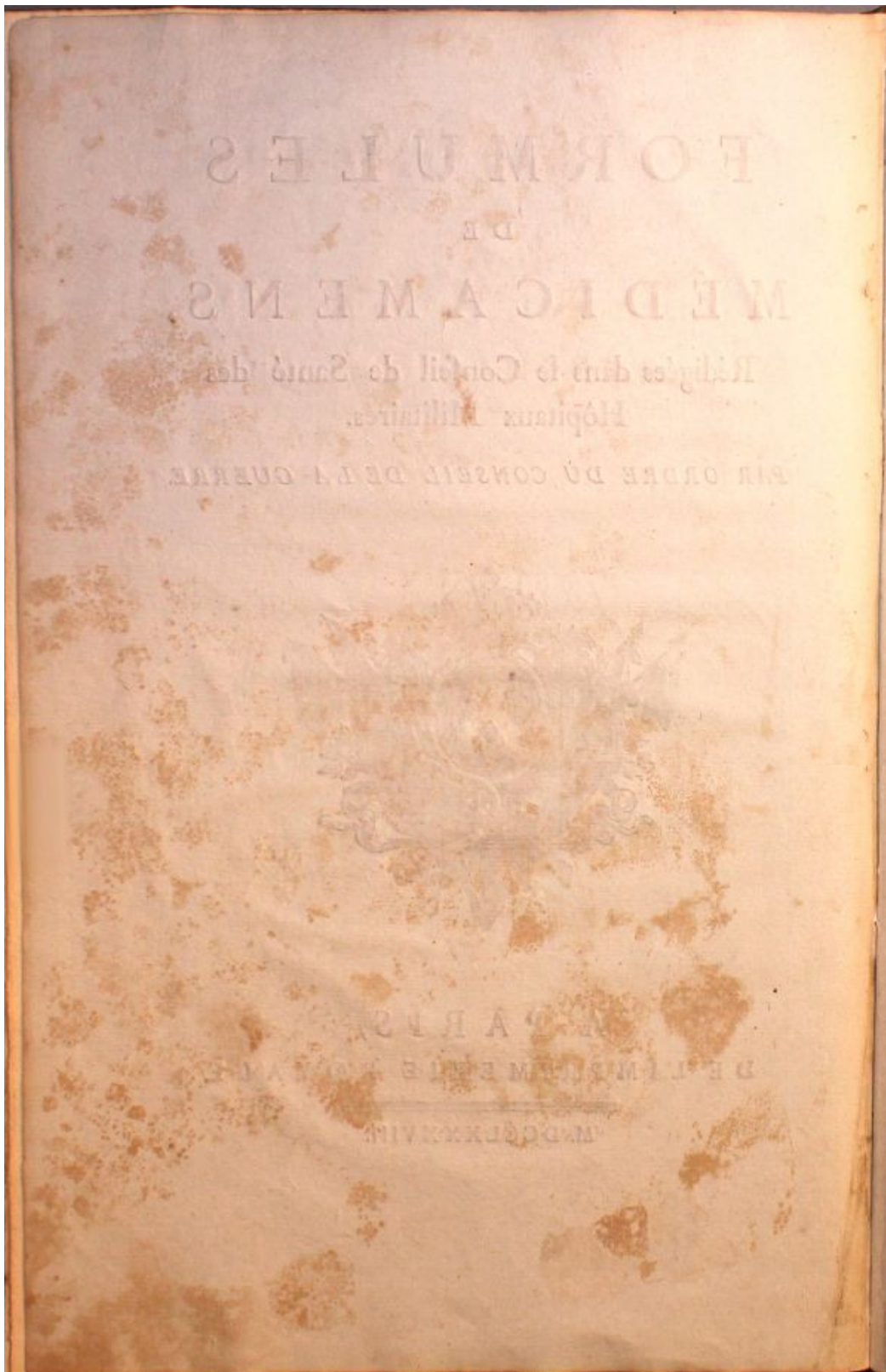
Rédigées dans le Conseil de Santé des
Hôpitaux Militaires.

PAR ORDRE DU CONSEIL DE LA GUERRE.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXXVIII.





FORMULES

DE

MÉDICAMENS,

*Rédigées dans le Conseil de Santé des Hôpitaux
Militaires.*

PAR ORDRE DU CONSEIL DE LA GUERRE,

UN Code pharmaceutique extemporané, ou cahier de formules médicinales, est d'une nécessité indispensable dans un hôpital. On prescrit les remèdes à chaque visite, par un titre énonciatif de l'ordonnance, laquelle doit être exécutée suivant les règles qui en ont déterminé la préparation & la dose.

Les formules que le Conseil de santé présente pour le service journalier des hôpitaux militaires, ont été simplifiées autant qu'il a été jugé nécessaire; & en cela l'on n'a eu en vue que le bien de l'humanité & le progrès de la Médecine. C'est une vérité constante, que rien n'est plus capable d'induire en erreur sur la vertu & les effets des remèdes, que l'accumulation de plusieurs médicamens dans une même formule; mais, en s'élevant contre les excès & l'abus, on se feroit illusion si l'on regardoit comme fautive & condamnable toute formule un peu composée: en effet, des corps qui passent pour avoir les mêmes vertus, peuvent, lorsqu'ils sont réunis, agir comme auxiliaires les uns des autres; & l'on peut aussi allier ensemble des substances dont les propriétés sont différentes & même opposées, soit parce qu'elles sont de nature à remplir simultanément plusieurs indications, soit parce qu'elles se servent mutuellement de correctifs.

Cependant de l'aveu des plus habiles Médecins, il sera vrai de

A

dire, en général, que la formule la plus simple doit être admise de préférence, comme plus conforme au but qu'on se propose dans la prescription des remèdes. Boyle a publié, en 1686, une excellente Dissertation sur l'utilité & l'usage des remèdes simples; on la trouve dans le quatrième tome de la collection de ses Œuvres traduites de l'Anglois en Latin. Bayle a rendu compte de cet Ouvrage, dans les nouvelles de la république des Lettres, au mois d'octobre de la même année: il dit que « l'illustre M. Boyle fait voir, d'une manière digne de » lui, l'utilité des remèdes simples; ce qu'il confirme par de » belles expériences; & qu'il réfute clairement & solidement les » objections qu'on pourroit y faire. Bayle ajoute que le Journal » de médecine publié à Paris au mois de mai de cette même » année, parle avec éloge & avec quelques détails, sur l'utilité des remèdes simples ».

Le célèbre Ramazzini, professeur en l'Université de Padoue, y a prononcé le 5 novembre 1706, un discours très-applaudi, sur la préférence qu'on devoit donner aux préparations simples sur les plus composées.

L'un des plus judicieux auteurs modernes, Frédéric Hoffmann, a fait imprimer en 1719, la seconde décade de ses Dissertations physico-médicales; la huitième a pour objet la préférence dans le choix des remèdes, *de remediis selectioribus*. Il rejette les compositions où les médicamens sont multipliés, contre le vœu de la nature & celui de l'art. « Les progrès » qu'on a faits en anatomie & dans toutes les sciences naturelles, » ont tellement perfectionné, dit-il, la théorie de la médecine, » qu'il n'est plus permis de faire usage de ces accumulations superflues, que la seule ignorance a pu accrédi- » ter ». On ne peut proscrire d'une manière plus marquée les formules compliquées. Ce même auteur, dans la dixième dissertation du même Ouvrage, sur les avantages des remèdes domestiques, dit encore très-positivement que la multiplicité des remèdes est née de l'ignorance; que pour remplir les indications curatives, il ne faut que peu de remèdes choisis, simples & avoués par l'expérience; que les compositions où l'on a fait entrer ridiculement des mixtes de vertus contraires, ne méritent aucune

3
considération ; & que sur cent, il y en a une à peine qu'on puisse raisonnablement adopter dans la pratique.

Ces autorités font du plus grand poids sur la nécessité de simplifier les formules ; ceux qui en ont établi le précepte, n'en ont pas toujours donné l'exemple : tant il est difficile de rompre l'habitude que les instances de plusieurs malades servent à maintenir dans la pratique vulgaire. On doit la rendre plus simple d'après la raison & l'expérience, qui ne cesseront d'en confirmer les avantages sous la direction des praticiens éclairés.

Au reste, le formulaire que le Conseil de santé présente pour le service des hôpitaux militaires, n'ôte pas aux gens de l'art qui y seront employés, le droit de proposer au Conseil les formules particulières auxquelles ils auroient reconnu une utilité marquée, & qui différeroient notablement de celles qu'on donne ici pour l'usage général.

Espèces.

On donne le nom d'*espèce* au mélange de plusieurs plantes à peu-près de la même nature, destinées à faire des infusions & des décoctions ; on les recueille & on les sèche avec précaution pendant la belle saison ; on coupe ensuite séparément & au même degré de ténuité, les feuilles, les écorces, les bois & les racines ; on ajoute les fleurs, les graines ; on mêle le tout exactement, & l'on conserve les simples ainsi préparés, en les mettant dans des boîtes, à l'abri de l'humidité. Les espèces sont des provisions qu'il faut renouveler chaque année ; celles qui sont d'usage peuvent être réduites aux suivantes.

Espèces émollientes.

On forme ces espèces avec un grand nombre de plantes, dont les plus communes sont la mauve, la guimauve, le bouillon-blanc, le pas-d'âne, & les différens *atriplex*.

Ces espèces pulvérisées sont employées pour faire des cataplasmes.

Espèces pectorales simples.

Parmi les plantes pectorales, les plus communes étant les différentes espèces de capillaires, la scolopendre, les fleurs de mauve & de guimauve, de pulmonaire, de tussilage & de coquelicot, on peut composer les espèces pectorales, en prenant quelques poignées des capillaires du pays, & quelques pincées des fleurs qu'on vient de nommer.

Espèces pectorales incisives.

On ajoutera aux plantes précédentes, les feuilles de véronique, le lierre terrestre, les fleurs de pied-de-chat, l'hysope, le marrube blanc, & une petite quantité de racine d'aunée.

Espèces apéritives.

Les racines d'oseille, de chicorée sauvage, de chiendent, d'arrête-bœuf, de chardon étoilé, de chardon-roland, de persil, de fraiser, d'ache, de fenouil & de petit houx, sont toutes de nature à entrer dans ces espèces.

Espèces amères.

Les plantes amères les plus usitées sont, la racine de gentiane, les feuilles de trèfle aquatique, la fumeterre, le camædris, le chamæpytis & les sommités de petite centaurée.

Espèces astringentes.

On réunit les racines de tormentille, de bistorte, de grande consoude, la centinode, le plantain, la salicaire & la mille-feuille.

Espèces vulnéraires.

Le pied-de-lion, la fanicle, la verveine, le bugle, l'angélique, la tanésie, la pervenche, les sommités de millepertuis, le lierre terrestre, l'aigremoine, la mille-feuille, & plusieurs autres plantes de même nature, peuvent entrer dans la composition de ces espèces.

Les herbes desséchées, connues sous le nom de *vulnéraires sèches*,

suiffes, font des espèces qu'on peut employer avec confiance pour cet usage.

Espèces aromatiques.

En mettant trois ou quatre onces de genièvre concassé avec quelques poignées de feuilles de laurier, d'absynthe, de lavande, de mélisse, de petite sauge & de plusieurs autres plantes de la famille des labiées, on aura des espèces aromatiques.

Ces espèces réduites en poudre, peuvent entrer dans la composition des cataplasmes toniques.

N. B. On n'est pas obligé, pour former ces espèces, de réunir toutes les plantes qui y sont désignées; on rassemblera celles qu'on pourra rencontrer, & on suppléera à celles qu'on ne trouvera pas, en augmentant la dose de celles qui sont communes dans le pays.

Tisanes.

LES tisanes étant destinées à servir de boisson habituelle, il est important de les rendre simples, légères & le moins désagréables possible; telles sont les tisanes suivantes.

Tisane commune.

Chiendent coupé, deux onces.

Réglisse ratifiée & effilée, deux onces.

Faites bouillir pendant un quart d'heure le chiendent, dans huit livres d'eau commune; ajoutez ensuite la réglisse, & après quelques instans d'ébullition, passez.

Tisane nitrée.

Ajoutez à une pinte de tisane précédente, douze grains de nitre.

Tisane tartarisée.

Faites fondre dans chaque pinte de tisane, un scrupule de crème-de-tartre.

Tifane acidulée minérale.

Mélez à une pinte de tifane commune, huit ou dix gouttes d'esprit de vitriol & une once de miel.

N. B. L'esprit de vitriol se prépare en mêlant une once d'acide vitriolique, vulgairement nommé *huile de vitriol*, avec huit onces d'eau.

Tifane émulsionnée.

Mondez vingt-quatre amandes douces, pilez-les ensuite avec un gros de gomme arabique en poudre, en ajoutant peu à peu quatre pintes de tifane commune.

Tifane émulsionnée nitrée.

Ajoutez à chaque pinte de la tifane précédente, douze grains de sel de nitre.

Eau de Riz.

Faites cuire deux onces de riz mondé & lavé, dans quatre pintes d'eau, & réduire à trois; passez & ajoutez une once de sirop de capillaire par pinte.

Décoction blanche.

Corne de cerf calcinée & porphyrisée, une demi-once,
Mie de pain blanc, deux onces.

Faites bouillir doucement dans trois pintes d'eau jusqu'à ce que la mie de pain soit réduite en mucilage; ajoutez sur la fin un petit morceau de canelle; passez & édulcorez avec une once de sirop de capillaire par pinte.

Tifane anti-scorbutique.

Mettez dans deux pintes de tifane commune bouillante, une once de racine de raifort sauvage coupée par tranches, & laissez infuser du soir au matin.

Tifane pectorale simple.

Dans deux pintes de tifane commune bouillante, faites infuser pendant une heure, une pincée d'espèces pectorales simples.

Tifane pectorale orgée.

A la tifane pectorale simple ajoutez une cuillerée de *malt* ou farine d'orge germé, préparé pour la bière, & que l'on trouve dans les brasseries.

Tifane de patience.

Une once & demie de racine de patience coupée par tranches. Faites-la bouillir pendant un demi-quart d'heure, dans deux pintes de tifane commune.

Tifane vulnéraire.

Deux pincées des espèces vulnéraires ci-dessus décrites, infusées pendant une heure dans deux pintes d'eau bouillante; on ajoute une once de miel par pinte.

Tifane de lin.

Une demi-once de graine de lin enfermée dans un nouet.
Une demi-once de réglisse contuse.
Faites infuser dans deux pintes d'eau bouillante, pendant une heure.

Apozèmes.

LES apozèmes étant des décoctions plus chargées, destinées à remplir différentes indications, on peut en composer autant qu'il y a d'espèces; mais il y a de plus des apozèmes simples qui se font avec les plantes fraîches: voici quelques exemples des uns & des autres.

Apozèmes simples.

On prend deux ou trois plantes fraîches tirées de la classe des chicoracées, des borraginées ou des capillaires: telles sont la chicorée, l'endive, le pissenlit, & la laitue; la bourrache, la buglose, & la pulmonaire; les différentes espèces de capillaires, & entr'autres la scolopendre. La dose est de trois poignées

de ces plantes pour une pinte & demie d'eau que l'on fait bouillir pendant un demi-quart d'heure. Ainsi, quand on aura trois plantes, on prendra une poignée de chacune; & quand on n'en aura que deux, on mettra une poignée & demie de l'une & de l'autre.

Après avoir passé cette décoction, on peut y ajouter, suivant les différentes indications, deux gros de crème-de-tartre soluble, de sel végétal ou de sel d'epsom.

Apozème amer.

Une once & demie des espèces amères.

Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans deux pintes & demie de tisane.

On peut de même ajouter à cet apozème l'un ou l'autre des fels nommés à la fin de la formule précédente.

Apozème apéritif.

On fera bouillir pendant une demi-heure, dans deux pintes de tisane commune, deux onces des espèces apéritives.

On passera & on pourra y faire fondre, suivant les indications, un demi-gros de nitre, un ou deux gros de terre foliée de tartre, ou un gros de tartre martial soluble.

N. B. Au défaut de terre foliée de tartre, on peut former extemporanément une terre foliée de tartre liquide, en saturant une certaine dose de sel de tartre avec suffisante quantité de vinaigre. On peut mettre depuis une demi-once jusqu'à une once de cette terre foliée liquide, dans une pinte d'apozème apéritif.

Apozème ou Décoction astringente.

Faites bouillir, pendant une demi-heure, deux onces d'espèces astringentes dans quatre pintes d'eau, & passez.

Apozème anti-scorbutique.

Racines de bardane & de patience, de chaque une once.

Faites bouillir dans deux pintes & demie d'eau, & réduire à deux pintes.

Ajoutez en retirant du feu, une once de racine de raifort coupée

coupée très-menu, & une once des feuilles de becabunga, de cochlearia, de creffon de fontaine & de trèfle aquatique.

Cet apozème doit se faire dans un vase de faïence que l'on ferme fort exactement depuis le moment de l'infusion jusqu'au refroidissement parfait.

On ajoute, après avoir passé la liqueur, le suc exprimé de deux ou trois poignées d'oseille.

Apozème anti-scorbutique animé.

On mêle à une livre de l'apozème ci-dessus, deux onces de vin anti-scorbutique.

Apozème sudorifique simple.

Bois de gaïac rapé, deux onces.

Racine de squine coupée par tranches, une once.

Salsepareille hachée, une once.

Faites-les macérer sur les cendres chaudes, pendant vingt-quatre heures, dans quatre pintes d'eau contenues dans un vase bien fermé; faites réduire ensuite d'un quart par l'ébullition, & ajoutez sur la fin,

Saffras, une demi-once.

En faisant bouillir de nouveau dans deux pintes d'eau, les bois qui ont servi à cette décoction, on obtient ce qu'on appelle le *bochet*, qui étant une décoction moins chargée, peut servir de boisson ordinaire aux malades qui sont dans le cas d'user des sudorifiques.

Apozème sudorifique laxatif.

Bois de gaïac rapé, une once.

Salsepareille hachée, une once.

Polipode de chêne, deux onces.

Séné mondé, demi-once.

Rhubarbe grossièrement brisée, deux gros.

Sel de tartre, demi-gros.

Faites macérer pendant vingt-quatre heures, dans quatre pintes d'eau contenues dans un vase de terre vernissée; suspendez ensuite dans un nouet, au milieu de la liqueur, deux gros d'antimoine grossièrement brisé.

Faites bouillir le tout jusqu'à la réduction d'un quart, & infuser sur la fin :

Rapure de Sassafras	} de chaque, une demi-once.
Réglisse battue & effilée . .	
Semence de coriandre . . .	

Passer la liqueur quand elle est refroidie.

Apozème de Tamarins.

Tamarins divisés en petites parties, une once.
Sel d'epsom, deux gros.
Eau commune bouillante, une pinte.

Laissez infuser pendant un quart-d'heure dans un vase de faïence, & passez à travers une étamine avec expression.

Apozème de Tamarins émétique.

Faites fondre dans l'apozème précédent, deux grains de tartre stibié.

Apozème fébrifuge simple.

Espèces amères, une once.
Quinquina choisi & concassé, une once.
Sel de tartre, un gros.

Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans trois chopines d'eau qui se trouveront réduites à une pinte.

Apozème fébrifuge purgatif.

Ajoutez sur la fin de la décoction de l'apozème précédent :

Séné mondé, une demi-once.

Apozème laxatif ou Tisane royale.

Tisane commune bouillante, une pinte.
Faites-y infuser pendant une heure,
Séné mondé, une demi-once.

Faites fondre ensuite,
Sel d'epsom, deux gros.

Et passez par une étamine,

Apozème laxatif émétisé, ou Tisane royale émétisée.

On ajoute à l'apozème précédent, un grain de tartre stibié.

Ceux de ces apozèmes qui sont purgatifs, se prennent ordinairement par verrées, d'heure en heure, dans la matinée ; les autres sont administrés de trois heures en trois heures, dans tout le cours de la journée.

Sucs exprimés.

CES sucS se tirent des herbes fraîches & succulentes que l'on a soin d'éplucher, de laver & secouer avant de les piler. On peut clarifier le suc des plantes inodores, tels que les sucS diurétiques doux ou les sucS apéritifs amers, en leur faisant prendre sur le feu, un léger bouillon, & en les passant par une étamine. A l'égard des anti-scorbutiques, on les dépure en les mettant dans une fiole de verre mince, que l'on plonge à diverses reprises dans l'eau bouillante: ce degré de chaleur ayant coagulé la fécule, il suffira, pour les obtenir très-purs, de les passer à travers une étamine sans expression.

Sucs diurétiques doux.

On les extrait en pilant & en fouettant à la presse, suffisante quantité de deux ou trois des plantes suivantes.

Bourrache.
Buglose.
Chicorée sauvage.
Pariétaire.
Cerfeuil.

Sucs apéritifs amers.

Feuilles récentes de chicorée sauvage.
De pissenlit.
De fumeterre.
De camædris.
De creffon de fontaine.

Il est bon d'observer que l'on commencera par piler le

camædris, & le réduire en une sorte de pulpe, avant de mettre les autres herbes dans le mortier.

Sucs anti-scorbutiques.

Feuilles récentes de becabunga... } de chaque, deux poignées.
De creffon de fontaine..... }
De cochlearia, une demi-poignée.

Sucs anti-scorbutiques acides.

Les feuilles de trèfle aquatique & celles d'oseille, pilées ensemble à parties égales, donneront les sucs de cette espèce.

Ce petit nombre d'exemples fait voir quelle est la manière de choisir & d'allier plusieurs plantes plus ou moins analogues, pour en extraire les sucs. Il n'est aucune espèce de plante fraîche & succulente, qui ne soit dans le cas de donner, par les mêmes procédés, les sucs qu'elle contient. Si l'on n'avoit pas à sa portée toutes les plantes nommées dans chacune de ces formules, on y suppléeroit en augmentant la dose de celles qu'il seroit plus facile de se procurer.

On prend ordinairement ces sucs le matin, à la dose de trois, quatre ou six onces; & il arrive souvent qu'on y ajoute un gros de sel de glauber ou la terre foliée de tartre, à la dose d'un demi-gros ou d'un gros.

Sirops.

Sirop de capillaire composé pour l'usage commun.

Racines d'althiza, quatre onces.

Faites bouillir dans huit pintes d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient réduites à six pintes; & ajoutez sur la fin;

Feuilles de capillaire du pays, deux onces.
De scolopendre, une once.

Passiez sans expression, & faites fondre,

Cassonade, douze livres.

Clarifiez ensuite avec trois blancs d'œufs; & lorsque toute l'écume aura été enlevée, achevez de faire cuire le sirop, que vous passerez

passerez à travers un blanchet, pour le conserver dans des bouteilles bien bouchées.

Sirop de chicorée composé.

Voyez sa composition dans le codex de Paris.

On le fait entrer dans quelques potions purgatives, & on s'en sert pour former des opiats & des pilules.

Sirop de pommes purgatif.

Voyez sa composition dans le codex de Paris.

Il entre dans quelques potions purgatives, & il purge seul, à la dose de deux ou trois onces; on s'en sert quelquefois pour incorporer des opiats & des pilules.

Sirop de nerprun.

Suc dépuré de nerprun, trois livres.

Sucre, deux livres.

On fait cuire à petit feu jusqu'à consistance de sirop.

Juleps.

LES juleps sont des mixtures sucrées qui contiennent ordinairement des substances adoucissantes ou calmantes, & que l'on administre en une ou deux doses. Au lieu de composer les juleps avec les eaux distillées, on a cru qu'il étoit plus convenable d'employer des tisanes ou des infusions de plantes, comme on le voit dans les exemples suivans.

Julep acidulé.

Tisane commune, six onces.

Sirop de capillaire, deux onces.

Vinaigre de vin, jusqu'à une agréable acidité.

Julep anodin.

Tisane pectorale simple, six onces.

Sirop de capillaire, une once.

Teinture anodine de Sydenham, douze gouttes.

D

Julep anti-spasmodique.

Infusion de fleurs de tilleul, ou de caille-lait, six onces.
 Eau de fleurs d'orange, deux gros.
 Sirop de capillaire, une once.
 Liqueur minérale d'Hoffmann, douze gouttes.

Julep cordial.

Infusion de feuilles de mélisse, trois onces.
 Vin rouge, trois onces.
 Teinture spiritueuse de canelle, douze gouttes.
 Sirop de capillaire, une once.

*Émulsions & Loochs.**Émulsions.*

LES émulsions sont des médicamens liquides, rendus laiteux par l'huile divisée & suspendue dans l'eau à l'aide d'un mucilage. Cette sorte de lait artificiel ne peut se tirer que des semences & graines huileuses; telles sont les amandes douces, les semences de melon, de concombre; de citrouille, de courge, connues sous le nom de *quatre semences froides*, les graines de chenevi, de lin & de pavot blanc; on préfère souvent les amandes douces aux quatre semences froides, qui sont sujettes à se gâter.

Émulsion rafraîchissante.

Pilez dans un mortier de bois ou de marbre, douze amandes douces pelées, en ajoutant peu à peu six onces d'eau commune, & après avoir passé, ajoutez :

Sel de nitre, six grains.
 Sirop de capillaire, une once.

Émulsion anodine.

C'est la même que la précédente, en mettant à la place du sel de nitre,

Dix gouttes de teinture anodine de Sydenham.

Loochs.

Les loochs sont des remèdes béchiques d'une consistance plus épaisse que le sirop : on les donne à la cuillerée, ou ce qui remplit mieux l'indication, on les fait prendre à la manière ancienne, avec un bâton de réglisse dont un bout aura été effilé.

Looch simple.

Tifane pectorale simple, trois onces & demie.
Sirop de capillaire, deux onces.

Ajoutez un jaune-d'œuf & agitez le tout dans un mortier de marbre ou de bois, jusqu'à ce que le mélange soit exact.

Looch rafraîchissant.

Émulsion, cinq onces.
Mucilage fait avec un scrupule de gomme adraganthe.
Sirop de capillaire, deux onces.

On délayera la gomme adraganthe avec quelques gouttes d'émulsion : & en l'agitant pendant un demi-quart d'heure, on la réduira en mucilage, sur lequel on versera peu-à-peu le reste de l'émulsion & le sirop.

Looch incisif.

Ajoutez à l'un ou l'autre des deux loochs précédens :

Poudre incisive, un scrupule.
Oximel scillitique, six gros.

Looch avec le kermès.

Délayez dans l'un ou l'autre des deux premiers loochs :

Kermès minéral, trois grains.

Potions.

LES potions sont des préparations magistrales, formant des médicamens liquides d'un petit volume, destinés à remplir

une indication particulière ; on les divise en purgatives & en altérantes.

Potions purgatives.

Potion purgative minorative.

Faites fondre dans quatre onces de tisane pectorale simple :

Manne, deux onces.

Passez par une étamine, & ajoutez :

Sel de glauber, deux gros.

Pour une dose.

Potion purgative majeure.

Séné mondé, deux gros.

Faites infuser pendant deux heures, dans six onces d'eau ; après avoir passé l'infusion, faites fondre :

Sel d'epsom, demi-once.

Et ajoutez,

Poudre purgative, un scrupule.

Sirop de pommes purgatif, une once.

Pour une dose.

Potion purgative avec la rhubarbe.

Follicules de séné, deux gros.

Rhubarbe concassée, un gros.

Sel d'epsom, trois gros.

Faites infuser pendant deux heures dans six onces d'eau ; ajoutez deux onces de manne, & passez par une étamine.

Pour une dose.

Potion purgative avec le catholicum double.

Tamarins, une once.

Faites bouillir légèrement dans six onces d'eau commune,
contenue

contenue dans un vase de faïence ; passez par une étamine, & délayez dans la colature :

Catholicum double, une once.
Sirop de chicorée composé, deux onces.

Pour une dose.

Potion purgative hydragogue.

Séné mondé, trois gros.
Sel de glauber, trois gros.

Faites infuser dans six onces d'eau, pendant deux heures.

Ajoutez après avoir passé,

Poudre purgative, un demi-gros.
Sirop de nerprun, une once.

Pour une dose.

Lorsqu'on veut rendre cette potion plus active, on y met de plus six grains de gomme-gutte.

Pour une dose.

Potion émétique.

Tartre stibié, trois grains.

Faites dissoudre dans deux livres d'eau.

On donne cette eau émétique par verrée, à une distance convenable, jusqu'à ce que le vomissement soit suffisant ; on favorisera l'action de cet émétique en faisant boire beaucoup d'eau tiède.

N. B. On a pourvu à ce qu'il n'y ait dans les hôpitaux militaires, qu'un seul & même émétique, afin de s'assurer davantage de l'effet de ce remède, qui varie suivant les différentes préparations.

Potion d'ipécacuanha.

Ipecacuanha en poudre, vingt-quatre grains.

Délayez dans un verre d'eau.

Pour une dose.

Potion d'ipécacuanha émétisée.

On ajoute dans la potion précédente un demi-grain ou un grain de tartre stibié, suivant l'indication.

Potion d'ipécacuanha par infusion.

Cette manière de prescrire l'ipécacuanha, recommandée d'abord par Guillaume Pison, a été adoptée, & consiste en trois infusions différentes, avec la même dose d'ipécacuanha qu'on prépare & qu'on administre pendant trois jours consécutifs, de la manière suivante.

Première infusion.

Deux gros d'ipécacuanha en poudre.

Faites infuser pendant douze heures dans quatre onces d'eau froide; passez la liqueur sans expression.

Pour une dose qu'on prend le premier jour.

Seconde infusion.

Faites infuser le marc dans la même quantité d'eau, & passez sans expression.

Pour une dose que l'on prend le second jour.

Troisième infusion.

Faites infuser pour la troisième fois le marc dans la même quantité d'eau, & passez de la même manière.

Pour une dose que l'on prend le troisième jour.

N. B. Quelques praticiens donnent alors le marc.

*Potions altérantes.**Potion cordiale.*

Vin rouge, six onces.

Teinture spiritueuse de cinelle, deux gros.

Sirop de capillaire, une once.

A prendre par cuillerée, de deux heures en deux heures, & même plus souvent, s'il est prescrit.

Potion cordiale animée.

Ajoutez à la potion précédente,

Une demi-once d'eau de mélisse spiritueuse.

Un gros de thériaque.

On l'administre comme la précédente.

Potion cordiale émétisée.

Dissolvez dans la potion cordiale simple,

Deux grains de tartre stibié.

Cette potion se prend par cuillerée, comme les autres, mais avec plus de précaution.

Potion cordiale diurétique.

Ajoutez à la potion cordiale simple,

Deux gros d'eau de mélisse spiritueuse.

Un demi-gros d'esprit de nitre dulcifié.

A prendre par cuillerée, toutes les heures.

Potion cordiale anti-putride.

Serpentaire de Virginie, un gros.

Faites infuser dans six onces d'eau.

Ajoutez, après avoir passé,

Vinaigre de vin. } De chaque, deux gros.

Esprit de mindereus. }

Sirop de capillaire, deux onces.

A prendre par cuillerée, d'heure en heure.

Potion cordiale anti-dyssenterique.

Un gros & demi de racine de grande consoude.

Faites bouillir légèrement dans huit onces d'eau.

Ajoutez, après avoir passé,

Ipecacuanha en poudre, huit grains.
 Diafcordium, deux gros.
 Laudanum liquide de Sydenham, un demi-gros.
 Teinture de canelle, un gros.

On en donne une cuillerée par heure.

Potion camphrée.

Camphre, un demi-gros.
 Gomme arabique en poudre très-fine. } de chaque, un gros.
 Nitre. }

Triturez le tout dans un mortier de verre ou de marbre, en versant peu-à-peu cinq onces d'infusion pectorale simple.

Ajoutez,

Sirop de capillaire, deux onces.

A prendre par cuillerée, comme la précédente.

Vins médicaux & Teintures.

IL est des substances qui ne peuvent supporter l'ébullition sans perdre de leurs qualités, & d'autres qui ne communiquent qu'imparfaitement leur vertu à l'eau simple: on a recours alors au vin & à d'autres dissolvans plus ou moins spiritueux.

Vins.

Vin fébrifuge.

Quinquina choisi & grossièrement pulvérisé, deux onces.
 Écorces d'oranges amères, une demi-once.
 Vin blanc, deux livres.

Faites infuser à froid pendant deux jours, en agitant souvent ce mélange; ajoutez,

Eau-de-vie double, deux onces.

Passiez la liqueur sans expression.

La dose est de quatre onces, deux ou trois fois le jour.

Vin

Vin stomachique simple.

Feuilles desséchées de grande & de petite absinthe, de chaque,
six gros.

Faites infuser à froid pendant vingt-quatre heures, dans deux
pintes de vin blanc.

Passez & ajoutez :

Eau-de-vie double, deux onces.

Vin stomachique composé.

Racines de gentiane.....	}	de chaque, une once.
de roseau aromatique, ou		
calamus aromaticus.....		
Feuilles sèches de chardon bénit..	}	de chaque, une poignée.
d'absinthe.....		
Semences de coriandre concassées, une demi-once.		

Mettez le tout en digest on à froid, pendant huit jours, dans
trois livres de vin blanc; & après avoir filtré, ajoutez :

Eau-de-vie double, deux onces.

Vin chalibé.

Feraille d'acier, quatre onces.

Quinquina concassé, deux onces.

Clous de girofle, un scrupule.

Faites infuser à froid pendant quatre jours, dans quatre livres
de vin blanc, & ajoutez deux onces d'eau-de-vie double.

*La dose du vin chalibé, ainsi que celle des vins stomachiques, est
depuis une once jusqu'à deux, & même quatre.*

Vin anti-scorbutique.

Racines de raifort sauvage, une demi-livre.

Feuilles de cresson de fontaine.....	}	de chaque, une poignée & demie.
de trèfle d'eau.....		
ou de fumeterre.....		
de cochlearia.....		

Fleurs de petite centaurée, une poignée.

Semence de moutarde, quatre onces.

Sel ammoniac, deux onces.

Après avoir concassé la semence, haché les herbes &
coupé les racines, mettez le tout infuser, pendant trois jours,

F

dans huit pintes de vin blanc ; passez alors la liqueur avec expression, & ajoutez :

Quatre onces d'esprit de cochlearia.

La dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Vin scillitique.

Scille fraîche, deux onces.

Écorces d'oranges amères.....

Roseau aromatique, ou calamus aromaticus..... } de chaque, deux gros.

Après avoir découpé les squames de scille, l'écorce d'orange & le roseau aromatique, faites infuser le tout à froid, dans une pinte de vin blanc, pendant dix jours ; ajoutez après avoir passé :

Esprit de vin deux onces.

On le donne à la même dose que le précédent.

Eau-de-vie Allemande.

Jalap pulvérisé..... } de chaque, une once.

Iris de Florence pulvérisée.....

Eau-de-vie, une livre.

Mettez en digestion dans un matras, pendant cinq ou six jours ; filtrez & gardez.

La dose est d'une once ou deux, que l'on fait prendre le matin.

Vin aromatique pour les fomentations.

Espèces aromatiques, deux poignées.

Faites infuser pendant plusieurs jours, dans deux pintes de vin blanc, & ajoutez après avoir passé,

Sel ammoniac, deux gros.

Eau-de-vie double, quatre onces.

Conservez-le dans une bouteille bien bouchée.

Eau vulnérable spiritueuse.

Espèces vulnéraires, deux poignées.

Espèces aromatiques, quatre poignées.

Faites infuser pendant huit jours, dans six pintes d'eau-de-

vic; passez ensuite la liqueur avec expression, & conservez-la dans des bouteilles bien bouchées.

On s'en sert pour les fomentations.

Teintures.

Teinture de myrrhe.

Mettez dans un matras de verre,

Myrrhe concassée, deux onces.

Et ajoutez,

Esprit-de-vin, dix onces.

Fermez ensuite le vaisseau avec du parchemin mouillé, dans lequel vous ferez un ou deux trous avec une épingle; faites digérer au bain de sable, pendant quelques jours, en agitant de temps en temps la liqueur, jusqu'à ce que l'esprit-de-vin en soit saturé.

Conservez pendant quelque temps cette teinture sur son résidu.

On préparera de la même manière, la teinture d'aloès & celle de canelle; & l'on formera la teinture de myrrhe aloétique, en mettant ensemble parties égales de teinture de myrrhe & de teinture d'aloès.

Teinture anodine ou laudanum liquide de Sydenham.

Opium coupé par petites tranches, deux onces.

Safran, une once.

Cannelle, un gros.

Clous de girofle pulvérisés, un gros.

Mettez dans un vase convenable; ajoutez une livre de vin d'Espagne, & faites digérer pendant quelques jours au bain-marie, en agitant de temps en temps le vaisseau. On peut laisser clarifier cette composition par résidence, ou bien la filtrer par le papier gris.

Poudres.

Poudre purgative.

Jalap en poudre fine, trois onces.

Diagrède, une once & demie.

Crème-de-tartre en poudre fine, une once & demie.

Mêlez exactement.

Cette poudre contient par scrupule, douze grains de jalap, six grains de diagrède, & six grains de crème-de-tartre; & par demi-gros, dix-huit grains de jalap, neuf grains de diagrède, & neuf grains de crème-de-tartre.

La dose est d'un gros, dont on prend la moitié le soir & l'autre le matin.

Poudre vermifuge simple.

Poudre de coraline de Corse.....	} de chaque, une once.
de semen-contrà.....	
de racine de fougère mâle..	
de gentiane.....	

Mêlez exactement, pour faire du tout une poudre très-égale.

La dose est depuis un demi-gros jusqu'à deux gros.

Poudre vermifuge purgative.

Parties égales de poudre vermifuge simple & de poudre purgative.

La dose est de deux scrupules jusqu'à quatre, dont on prend la moitié le soir & l'autre le matin.

Poudre absorbante.

On la fait en réduisant en poudre les yeux d'écrevisse porphyrisés & trochisqués.

La dose est depuis douze grains jusqu'à un scrupule, trois ou quatre fois dans la journée.

Poudre absorbante laxative.

C'est la magnésie d'Angleterre ou magnésie du sel d'epsom.

La dose est de deux gros, matin & soir.

Poudre

Poudre anti-spasmodique.

Racines de Valériane sauvage.	en poudre	} de chaque, parties égales.
de pivoine mâle.	en poudre	
Feuilles d'oranger.	en poudre	
Succin préparé.		

Mélez & triturez exactement, pour faire du tout une seule poudre.

La dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros, deux ou trois fois par jour.

Poudre incisive.

Racines d'iris.	} de chaque, parties égales.
d'arum ou pied-de-veau.	

Pilez - les ensemble, & passez par le tamis de soie.

Elle entre dans le looch & l'opiat incisis; on peut aussi la donner à la dose de trois grains, dans une cuillerée de tisane, toutes les deux ou trois heures.

Poudre de kermès minéral.

Kermès minéral, quatre grains.
Sucre blanc, deux gros.

Mélez exactement, & divisez en quarante-huit doses.

On donne une ou deux de ces doses, de deux heures en deux heures.

Poudre fébrifuge purgative.

Quinquina pulvérisé, deux onces.
Poudre purgative, quatre gros.

La dose est d'un gros, quatre fois le jour.

*Extraits.**Extrait de chicorée.*

Voyez dans le codex de Paris, le procédé qu'il faut employer.
On le donne comme apéritif, à la dose d'un scrupule, trois fois le jour.

Extrait de trèfle d'eau.

Voyez de même le codex de Paris.
On l'administre comme le précédent.

Extrait de genièvre.

Voyez le codex de Paris.

On en donne un demi-gros, ou un gros, matin & soir.

Extrait d'opium par l'eau froide.

Opium choisi & coupé par morceaux, une livre.

Enfermez dans un nouet de toile ferrée, & laissez tremper pendant deux heures, dans deux pintes d'eau froide; malaxez le nouet dans cette eau, jusqu'à ce qu'elle vous paroisse fortement colorée; vous lui en substituerez ensuite de nouvelle, dans laquelle vous pétrirez encore le nouet, & vous continuerez ainsi plusieurs fois, jusqu'à ce que l'eau que vous ajouterez, ne se colore plus: rassemblez alors toutes les liqueurs dans un seul vaisseau, & après les avoir laissé reposer pendant vingt-quatre heures, vous les évaporez selon l'art.

Cet extrait présente l'opium dépouillé de sa partie résineuse, ce qui, sans nuire à sa propriété calmante, lui enlève ses qualités vireuses.

La dose est depuis deux jusqu'à quatre grains.

*Opiats.**Opiat fébrifuge simple.*

Quinquina choisi & réduit en poudre, une once.

Sel d'absinthe, deux gros.

Formez un opiat avec suffisante quantité de sirop de chicorée.

La dose est d'un gros, trois ou quatre fois le jour.

Opiat fébrifuge purgatif.

Quinquina choisi & réduit en poudre fine, une once.

Rhubarbe..... } de chaque, un demi-gros.

Jalap, l'un & l'autre en poudre. }

Sel ammoniac, deux gros.

Élixir de propriété, un gros.

Formez un opiat avec suffisante quantité de sirop de pommes.

La dose est d'un gros, quatre fois le jour.

Opiat apéritif.

Extrait de chicorée..... } de chaque, demi-once.
 Savon blanc..... }
 Nitre en poudre..... } de chaque, un gros.
 Gomme ammoniacque..... }

Formez un opiat avec suffisante quantité de sirop de chicorée.

La dose est d'un gros, trois ou quatre fois le jour.

Opiat apéritif purgatif.

Ajoutez à l'opiat apéritif ci-dessus,

Jalap en poudre, un gros.
 Diagrède en poudre, un scrupule.
 Aloès pulvérisé, douze grains.

La dose est d'un gros & demi, matin & soir.

Opiat astringent.

Écorce de cascarille, une once.
 Cachou..... } de chaque, deux gros.
 Noix de cyprès, le tout réduit en }
 poudre très-fine..... }
 Safran de mars, un gros.

Formez un opiat avec suffisante quantité de sirop.

La dose est d'un gros, trois ou quatre fois le jour.

Opiat mésentérique.

Gomme ammoniacque, une demi-once.
 Séné mondé, six gros.
 Aquila alba..... } de chaque, deux gros.
 Racine d'arum..... }
 Aloès..... }
 Poudre purgative..... } de chaque, trois gros.
 Rhubarbe choisie..... }
 Limaille de fer préparée, une demi-once.

Pulvérisez & mêlez le tout avec suffisante quantité de sirop de pommes purgatif.

La dose est depuis douze grains jusqu'à demi-gros, trois fois par jour.

Opiat pectoral incisif.

Gomme arabique, une demi-once.

Poudre incisive, deux onces.

Formez un opiat avec suffisante quantité de sirop.

*La dose est d'un scrupule, toutes les trois heures.**Opiat pectoral balsamique.*

Gomme arabique, une once.

Soufre lavé } de chaque, deux gros.

Baume du Pérou liquide }

Safran en poudre, un scrupule.

Mêlez avec suffisante quantité de miel pour former un opiat.

*La dose est d'un scrupule toutes les trois heures.**Bols & Pilules.**Bol purgatif.*

Poudre purgative, un gros.

Mêlez avec suffisante quantité de miel, & formez trois bols.

*On en donnera un le soir, & l'on fera prendre les deux autres le lendemain matin.**Bol vermifuge purgatif.*

Mercure doux, six grains.

Rhubarbe en poudre, douze grains.

Aloès, un grain.

Mêlez avec suffisante quantité de miel, & formez deux bols.

*Pour une dose.**Bol drastringue.*

Un demi-gros des pilules hydragogues de Bontius, suivant le codex.

*On en formera deux bols que l'on fera prendre l'un le soir & l'autre le matin.**Pilules.*

*Pilules.**Pilules savonneuses simples.*

Savon blanc, une once.

Ratifiez, ou coupez-le par petites tranches, battez-le ensuite dans un mortier, en y mêlant quelques gouttes de sirop.

Ajoutez un peu de poudre de réglisse, s'il en est besoin, pour faire une masse propre à former les pilules.

La dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule, le matin, à midi & le soir.

Pilules savonneuses laxatives.

Savon blanc, une demi-once.

Rhubarbe en poudre, deux gros.

Aloës pulvérisé, un gros.

Avec suffisante quantité de sirop de pommes purgatif, formez des pilules de quatre grains.

La dose est depuis trois jusqu'à cinq, matin & soir.

Pilules scillitiques.

Scille séchée & pulvérisée.....	} de chaque, demi-once.
Gomme ammoniac pulvérisée.	
Gomme arabique, une once.	

Avec suffisante quantité de miel, formez des pilules du poids de quatre grains.

La dose est de quatre, trois ou quatre fois le jour.

Pilules astringentes.

Sang dragon.....	} de chaque, deux gros.
Succin préparé.....	
Cascarille.....	
Safran de mars.....	

Mêlez avec suffisante quantité d'extrait de genièvre, & formez des pilules du poids de quatre grains.

La dose est de quatre, trois fois par jour.

H

Pilules anti-dysentériques.

Ipecacuanha, un gros.
 Laudanum liquide, douze gouttes.
 Diafcordium, quantité fuffifante.

Faites une mafle que vous diviferez en quarante-huit pilules.
La dofe eft depuis deux jufqu'à fix pilules, dans la journée.

Pilules de camphre & de nitre.

Camphre, un fcrupule.
 Nitre, deux fcrupules.

Mêlez avec fuffifante quantité de thériaque, & formez vingt-quatre pilules.

On en donne une toutes les deux heures, & quelquefois même toutes les heures.

Pilules toniques, connues fous le nom de pilules de M. Bacher.

Elles feront compofées à Paris, & fournies aux hôpitaux militaires.
 Elles fe prennent à la dofe prefrite par le Médecin.

Pilules balsamiques de Morton.

Voyez leur compofition dans le codex de Paris.

Elles fe donnent à la dofe de deux grains, matin & foir.

Pilules balsamiques de Morton térébenthinées.

Mêlez deux gros de la mafle des pilules de Morton, avec deux gros de térébenthine, pour former avec fuffifante quantité de poudre de régliffe, des pilules du poids de quatre grains.

On en donne une toutes les trois heures.

N. B. Quoique les différentes efèces de pilules ci-deffus décrites, aient dans leur compofition des extraits ou des gommés, il eft fouverit fort utile d'y ajouter un peu de conferve de rofe, pour leur donner la confiftance néceffaire.

Pilules mercurielles.

Mercure crud, une livre.
 Crème-de-tartre en poudre, une demi-livre.
 Scammonée d'Alep en poudre fine. } de chaque, une livre.
 Jalap en poudre fine..... }
 Sirop de vinaigre, deux livres & demie.

On triture dans un mortier de fer, avec un pilon de même métal, le mercure & la crème-de-tartre; on y ajoute enfuite

peu-à-peu, suffisante quantité de sirop de vinaigre ; on continue de triturer l'un & l'autre pendant un temps suffisant, pour que le mercure soit totalement absorbé, & qu'avec une bonne loupe, on n'en aperçoive pas le plus petit atôme. Le mercure étant totalement éteint, on l'agite de nouveau, pendant douze heures, de la même manière, en y ajoutant peu à peu la scammonée, le jalap & le sirop. Lorsqu'on a employé ainsi les poudres & le sirop, on pile encore cette masse pendant au moins vingt-quatre heures, afin que le mélange soit autant exact qu'il est possible ; & on la divise en pilules de six grains.

La dose pour purger est de douze pilules, dont on prend six le matin & six le soir ; comme altérantes, ces pilules se donnent à la dose de quatre.

Remèdes externes.

Gargarismes & Collyres.

Gargarisme simple.

Tifane commune, six onces.

Dans laquelle on fera dissoudre,

Sel de nitre purifié, un scrupule.

Miel, une once.

Gargarisme adoucissant.

Faites bouillir légèrement, dans une chopine d'eau, deux pincées des espèces émollientes ; ajoutez, après avoir passé :

Miel, deux onces.

Gargarisme anti-scorbutique.

Tifane anti-scorbutique, six onces.

Esprit de cochlearia, un gros.

Miel rosat, une once.

On peut, suivant les circonstances, y ajouter quelques gouttes d'esprit de sel dulcifié.

Gargarisme détersif.

Roses de Provins, deux pincées.

Faites infuser à chaud, pendant une heure, dans six onces de vin rouge ; ajoutez de l'eau de Rabel, jusqu'à une agréable acidité.

*Collyres.**Collyre rafraichissant.*

Faites bouillir légèrement une demi-poignée de laitue, ou à son défaut, une pincée d'espèces émollientes dans huit onces d'eau.

Mélez à cette liqueur refroidie, deux blancs d'œufs battus exactement.

Collyre résolutif.

Deux pincées de fleurs de sureau ou de mélilot.

Faites les infuser dans huit onces d'eau; ajoutez à cette liqueur refroidie :

Sel de Saturne, un gros.

En mêlant quelques gouttes d'eau-de-vie à l'eau simple froide, on fait un collyre qui dans bien des cas est un bon résolutif.

Collyre détersif.

Dans huit onces d'eau, faites bouillir légèrement deux pincées d'espèces vulnéraires, ou une demi-poignée de feuilles de ronces.

Ajoutez à cette liqueur, lorsqu'elle a été passée & refroidie :

Vingt gouttes de teinture de myrthe aloétique.

Collyre bleu ou eau céleste.

Versez dans un vaisseau de cuivre rouge non étamé, une chopine d'eau de chaux récemment préparée, à laquelle vous ajouterez sur le champ un gros de sel ammoniac réduit en poudre.

Laissez le tout digérer à froid pendant douze heures, filtrez alors, & vous aurez une liqueur d'un bleu-céleste, que vous garderez dans une bouteille exactement bouchée.

*Injections & Lavemens.**Injections.**Injection émolliente.*

Dans cinq demi-setiers d'eau commune, faites bouillir pendant

pendant un demi-quart d'heure, deux poignées des espèces émollientes; & passez à travers le tamis de crin.

Cette décoction peut servir pour les injections & les fomentations émollientes & adoucissantes.

Quand on veut obtenir un effet plus calmant, on ajoute aux espèces émollientes, deux têtes de pavot concassées, & quelquefois même, suivant les circonstances, une poignée de feuilles de morelle ou de jusquiame.

Injection résolutive.

Espèces aromatiques, une poignée.

Faites bouillir très-légèrement dans une pinte d'eau;

Ajoutez, après avoir passé, deux onces de miel rosat.

La même infusion peut servir pour les fomentations résolutives, en mettant, au lieu de miel rosat, une once d'eau-de-vie camphrée & un scrupule de sel de saturne.

Injection anti-putride.

Quinquina concassé, une once & demie.

Scordium } de chaque, une demi-poignée.
Camomille romaine }

Faites bouillir pendant un quart d'heure dans cinq demi-setiers d'eau;

Ajoutez, après avoir passé, une once d'eau-de-vie camphrée. Cette décoction peut être aussi employée pour les fomentations anti-putrides.

Lavemens.

Lavement émollient.

Faites bouillir dans une chopine d'eau commune, une poignée d'espèces émollientes.

Lavement anodin.

Ajoutez aux espèces émollientes de la formule ci-dessus, une tête de pavot blanc incisée & coupée menu.

Lavement carminatif.

Une demi-poignée d'espèces émollientes.
 Une demi-poignée d'espèces aromatiques.

Faites bouillir légèrement dans une chopine d'eau.

Lavement purgatif.

Ajoutez au lavement émollient :

Deux gros de séné mondé.

Faites fondre, après avoir passé :

Deux onces de miel mercurial.

Lavement drastique.

Faites fondre dans le lavement purgatif :

Sel d'epsom, une demi-once.

Aloès, douze grains.

On peut augmenter les doses suivant le besoin, & ajouter dans ce lavement, six & même jusqu'à douze grains de tartre stibié, dont l'usage est plus sûr que celui du vin émétique trouble.

*Linimens, Onguens & Cataplasmes.**Linimens.**Liniment anodin.*

Huile d'olive, une once.

Teinture anodine de Sydenham, un scrupule.

Liniment résolutif simple.

On le fait avec l'huile de millepertuis.

Liniment résolutif composé.

Huile d'olive, une once.

Alkali volatil fluor, un gros & demi.

Agitez & battez de manière à former un savon.

Teinture de cantharides.

Cantharides entières, une demi-once.

Faites infuser pendant trois jours dans une pinte d'eau-de-vie double.

Ajoutez, après avoir passé :

Un gros d'esprit de sel.

Cette teinture s'emploie en friction, depuis une once jusqu'à trois.

On en prend quelques gouttes dans le creux de la main, & l'on frotte à plusieurs reprises la partie malade jusqu'à siccité.

Onguens.

Le cérat de Galien.

L'onguent d'Althæa.

De la mère-thècle, dit onguent brun.

Basilicum.

De styrax.

Le baume d'Arcæus.

L'onguent épispastique.

L'onguent mercuriel simple.

L'onguent mercuriel double.

Tous ces onguens seront préparés suivant le codex.

*Onguens soufrés pour la gale.**Premier onguent soufré.*

Pulpe de racine de patience, trois onces.

Axonge de porc, trois onces.

Fleurs de soufre, quatre onces.

Huile d'olive, quantité suffisante.

Deuxième onguent soufré.

Prenez un œuf, ouvrez-en l'écale pour en extraire exactement tout le blanc.

Prenez un quarteron de soufre en poudre, dont vous ferez entrer une partie dans l'écale, en le délayant avec le jaune jusqu'à consistance d'une bonne pâte.

Fermez l'œuf avec un dessus de papier, & enfermez le tout dans une enveloppe de terre glaise,

Mettez-le cuire ensuite dans la cendre, jusqu'à ce que l'exacte dessiccation de la terre environnante annonce une cuisson parfaite du contenu.

Retirez-le du feu, ôtez l'écale, réduisez la pâte en poudre, en la broyant avec un peu de fleurs de soufre.

Prenez un quarteron de vieux-ong que vous ferez fondre & clarifier, & que vous mêlerez avec la poudre ci-dessus, en les remuant ensemble jusqu'à ce que le tout soit figé & ait pris consistance.

Cet onguent qui est fort connu dans quelques provinces de France, a été employé avec succès dans plusieurs expériences qui ont été faites par ordre du Gouvernement, & il doit être mis au nombre des meilleurs anti-psoriques.

La manière de s'en servir, est d'en prendre dans la main & de s'en frotter par tout le corps; la dose ci-dessus suffit ordinairement pour la guérison de la plus forte gale.

Emplâtres.

Diachilon gommé.
De nuremberg.
De savon.
De ciguë.
De mucilage.
De vigo avec le mercure.
Vésicatoire.

Suivant le codex de Paris.

Emplâtre vésicatoire extemporané.

Levain fort, deux onces.
Cantharides en poudre, trois gros.

Mêlez ensemble pour un emplâtre.

Cataplasmes.

Cataplasme de mie de pain.

Mie de pain blanc, une livre.

Faites bouillir dans quantité suffisante de décoction émolliente, jusqu'à ce que le pain soit réduit en consistance de cataplasme.

On

On peut, au lieu de la mie de pain, employer la farine de riz & celle de blé.

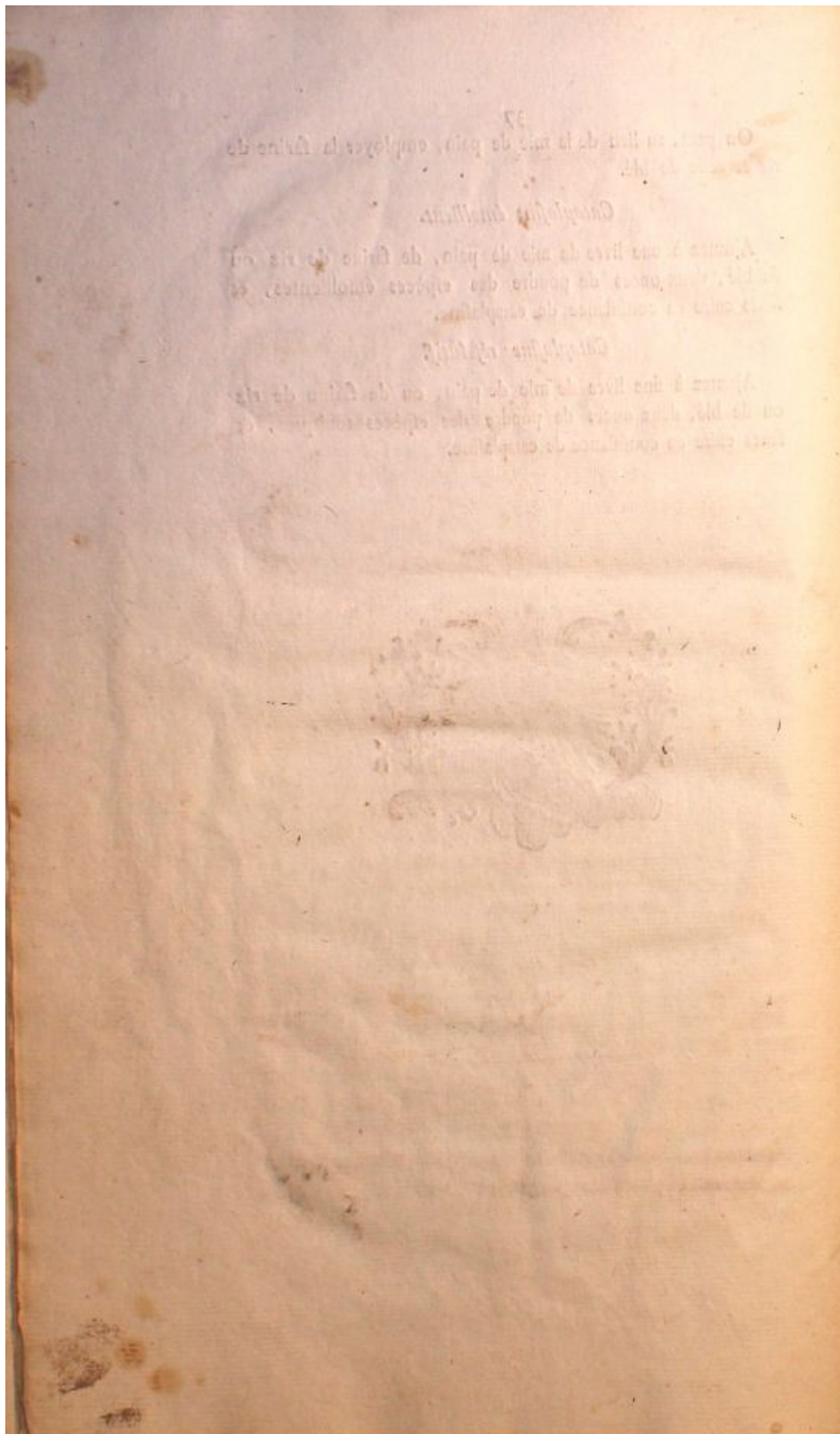
Cataplasme émollient.

Ajoutez à une livre de mie de pain, de farine de riz ou de blé, deux onces de poudre des espèces émollientes, & faites cuire en consistance de cataplasme.

Cataplasme résolutif.

Ajoutez à une livre de mie de pain, ou de farine de riz ou de blé, deux onces de poudre des espèces toniques, & faites cuire en consistance de cataplasme.





NOMENCLATURE

*Des Médicamens simples & composés, d'usage
dans les Hôpitaux Militaires.*

PREMIÈRE SECTION.

Médicamens simples, tirés du règne végétal.

<i>Racines.</i>	<i>Herbes & feuilles.</i>
A RRÊTE-BŒUF.	Abfinthe, grande & petite. —
Arum, ou pied-de-veau.	Angélique de jardin.
Bardane.	Aigremoine.
Bistorte. —	Bourrache.
Calamus aromaticus.	Buglose.
Chaussé-trape, ou Chardon étoilé.	Bouillon-blanc.
Chiendent.	Capillaire du pays.
Chicorée sauvage.	Chardon béni.
Consoude (grande).	Chicorée sauvage.
Eryngium, ou Chardon roland.	Dent de lion ou Pissenlit.
Fenouil.	Coraline de Corse.
Fougère mâle.	Fumeterre.
Fraisier.	Feuilles d'Oranger.
Gentiane.	de Séné.
Guimauve.	Follicules de Séné.
Jalap.	Guimauve.
Ipecacuanha.	Hysopé.
Iris de Florence. —	Lierre-terrestre.
Oseille.	Marrube blanc.
Patience, ou Laphum.	Marjolaine.
Petit houx, ou Bruscus.	Mauve.
Polipode.	Menthe.
Perfil.	Mille-feuille.
Pivoine mâle.	Origan.
Raisfort sauvage.	Pariétaire.
Réglisse.	Pas-d'âne.
Rhubarbe.	Pervenche.
Sallepareille.	Pied-de-lion.
Serpentaire de Virginie. —	Plantain.
Squice.	Pulmonaire.
Tormentille.	Romarin.
Valériane sauvage.	Ronce.
Oignons de scille.	Salicaire.

Sauge, petite & grande.
 Serpolet.
 Scordium.
 Scolopendre, ou Langue-de-cerf.
 Tanesie.
 Thym.
 Trèfle d'eau ou Mèrianthe.
 Velar, ou Erysimum.
 Véronique mâle.

Fleurs & Sommités.

De Bouillon-blanc.
 Caille-lait, jaune & blanc.
 Camomille romaine.
 Camomille des champs.
 Centaurée, (petite).
 Lavande.
 Mauve.
 Guimauve.
 Grande mauve, ou Rose tremière.
 Melilot.
 Mille-pertuis.
 Pied-de-chat.
 Pas-d'âne, ou Tussilage.
 Roses rouges.
 Safran du Gatinou.
 Sureau.
 Tanesie.
 Tilleul.

Semences & Graines.

Anis.
 Cévadille.
 Coriandre.
 Orge entier.
 Orge germé ou Malt.
 Contre-vers.
 Fenouil.
 Lin.
 Moutarde.
 Riz.
 Staphisaigre.

Fruits & Baies.

Amandes douces.
 Baies de genévre.

Clous de girofle.
 Noix de cyprès.
 Tamarins.
 Têtes de pavots blancs.

Écorces.

Cannelle de Ceylan.
 Cascarille.
 Orange amère.
 Quinquina.

Bois.

Gaiac rapé.
 Santal citrin.
 Sassafras.
 Agaric de chêne.

Sucs concrets.

Aloès soccotrin.
 Cachou.
 Opium.
 Suc de Réglisse.
 Manne.
 Miel blanc.

Gommes & Résines.

Adragante.
 Arabique.
 Ammoniaque.
 Myrrhe.
 Gutte.
 Scammonée.
 Sang-dragon.

Baumes.

Du Pérou liquide.
 De tolu.
 De copahu.
 Térébenthine fine.

Huiles fluides & concrètes.

D'olive superfine.
 Essentielle de térébenthine.
 Camphre.
 Cire jaune.
 Cire blanche.

Médicaments

Médicamens simples, tirés du règne animal.

Cantharides.	Corne de cerf.
Cloportes.	Yeux d'écrevisses. †

Médicamens simples, tirés du règne minéral.

Antimoine crud. X	Mercure crud.
Limaille de fer pure.	Succin préparé.

D E U X I È M E S E C T I O N.

Médicamens composés.

<i>Poudres.</i>	<i>Électuaires.</i>
Poudre d'espèces émollientes pour les cataplasmes.	Catholicum double.
D'espèces aromatiques pour les cataplasmes toniques.	Dialcordium.
Incisive.	Thériaque.
Anti-spasmodique.	<i>Pilules.</i>
Contre les vers.	Balsamiques de Morton.
Pédiculaire.	De cynoglossé.
Purgative.	Mercurielles.
<i>Sirops & Miels.</i>	Hydragogues de Bontius.
De capillaire.	Toniques de M. Bacher.
De chicorée avec la rhabarbe.	<i>Conserves.</i>
De Pommes purgatif.	De Kinorhodon.
De nerprun.	De Roses rouges.
Miel mercurial.	<i>Extraits.</i>
Miel rosat.	De chicorée sauvage.
Oximel simple.	De genièvre.
Oximel scillitique.	De trèfle-d'eau.

T R O I S I È M E S E C T I O N.

Préparations chimiques.

<i>Médicamens liquides.</i>	
Eau de fleur d'orange.	Esprit de mindererus, ou sel ammoniac acéteux.
Eau de mélisse spiritueuse, ou des Carmes.	Baume de Ficayenni.
Eau vulnéraire par infusion.	<i>Acides.</i>
Eau-de-vie double.	Esprit de nître, ou eau-forte, c'est l'acide nîtreux.
Eau-de-vie camphrée.	Huile de variol, c'est l'acide vitriolique concentré.
Esprit volatil de sel ammoniac, ou alkali fluor.	Esprit de sel, c'est l'acide marin, ou muriatique.
Esprit de cochlearia.	

L

Acides dulcifiés.

Esprit de nitre dulcifié.
 Liqueur minérale d'Hoffmann, ou acide
 vitriolique dulcifié.
 Esprit de sel dulcifié.
 Vinaigre de vin.
 Eau de Rabel.

Teintures.

De canelle.
 De myrthe.
 D'aloès.
 De mars.
 Laudanum liquide, ou gouttes anodines
 de Sydenham.
 Elixir de propriété.

Médicaments solides.

Mercure sublimé corrosif.
 Mercure doux, ou aquila alba.
 Panacée mercurielle.
 Kermès minéral.
 Safran de mars.

Litharge.

Céruse.

Fleurs de soufre.

Savon blanc.

Sels.

Crème de tartre.
 Crème de tartre soluble.
 Sel cathartique de Franche-comté.
 Nitre purifié.
 Sel de tartre, autrement dit alkali fixe.
 Terre foliée de tartre.
 Sel ammoniac.
 Tartre martial soluble.
 Alun crud.
 Vitriol bleu.
 Vitriol blanc.
 Émétique ou tartre stibié.
 Sel de glauber, c'est le sel cathartique
 de Franche-comté.
 Sel d'epsom, c'est le sel cathartique
 d'Angleterre.
 Sel de Saturne.
 Sucre ou cassonade.

QUATRIÈME SECTION.

Médicaments externes.

Teinture de cantharides.
 Huile rosat.
 Huile d'hypericum.
 Onguens, d'althæa.
 de la mère.
 d'arcæus, dit baume d'ar-
 cæus.
 de styrax.
 basilicum.
 mercuriel double.
 pour la gale, dit onguent
 citrin.
 pédiculaire, dit onguent gris.

Emplâtres.

Diachylon gommé.

De vigo avec mercure.
 De savon.
 De cigüe.
 De mucilage.
 De nuremberg.
 Vesicatoire.

Escarotiques.

Alun calciné.
 Pierre à cautère.
 Pierre infernale.
 Précipité rouge.
 Trochisques de sublimé corrosif.
 Eau mercurielle.
 Eau de chaux.

*Le présent Formulaire rédigé par les Membres du Conseil de santé des
 hôpitaux militaires, en vertu des ordres du Ministre & du Conseil de la
 guerre. Signé COLOMBIER, Rapporteur du Directoire & du Conseil
 de santé desdits hôpitaux.*



Φ₂ Mr.

26

